

BOUSSENS

Quelles solutions pour éviter l'effondrement de l'humanité?

Invités par la Région Gros-de-Vaud, quatre intervenants se sont exprimés jeudi passé à BousSENS sur les thème «Croissance durable, rêve ou réalité?».

«Croissance durable, rêve ou réalité?» était le thème de la 8^e conférence-débat de la commission énergie et environnement de l'Association de développement Région Gros-de-Vaud. Organisée jeudi passé à la grande salle de BousSENS, elle a vu quatre orateurs bien différents s'exprimer.

Ingénieur en génie rural et environnement, mais aussi chargé de cours à la HES d'Yverdon, Dominique Bollinger a planté le décor en rappelant que l'humanité dépasse chaque année la biocapacité de la planète depuis... 1971! «En nous focalisant sur les émissions de CO², nous passons donc à côté de 80% du problème!» Pour avoir une chance de corriger le tir, il conseille d'appliquer

«la règle des 3R»: renoncer, réutiliser et recycler. «Dans cet ordre, car vu ses coûts énergétiques, le recyclage est de loin le moins efficace des trois!»

Chercheur et enseignant à l'EPFL, Sascha Nick a pointé du doigt la société de consommation, inventée aux Etats-Unis au sortir de la Seconde Guerre mondiale. «Le résultat est qu'aujourd'hui en Suisse notre rythme de consommation est 10x supérieur à nos réels besoins.» En guise d'exemple, ce testeur de projets de transformation sociétale a évoqué le logement. «Dire qu'il y a une crise du logement en Suisse est une erreur. Si nous reprenons le modèle et que nous mettons en commun tous les espaces qui ne sont utilisés que très peu de temps par jour, comme la cuisine ou la salle de bain, nous avons calculé que les volumes immobiliers actuels suffisent pour absorber l'entier de la croissance démographique jusqu'à la fin du

siècle!» Sascha Nick plaide donc pour une densification radicale des lieux d'habitation, ce qui permettra au passage aux futurs habitants de disposer de tous les lieux nécessaires à leurs besoins quotidiens dans un rayon de 8 minutes à pied.

Trouver des majorités

Docteur en physique, directeur de la société Unitec et député Vert libéral au Grand Conseil vaudois, Laurent Miéville a apporté un regard politique sur la problématique. Il a ainsi rappelé que la plus grande difficulté n'était pas de trouver des modèles et des solutions, mais de les faire accepter par la majorité. Pour y parvenir, deux méthodes existent: l'approche militante (les manifestants qui se collent les mains sur le bitume) et l'approche consensuelle (les politiciens). Chacune possède ses forces et ses faiblesses, mais les deux sont nécessaires pour faire avancer les choses.

Le dernier intervenant était l'auteur du film «A contresens» sur la voiture électrique et fondateur de la société Impact living, Marc Müller. Pour expliquer le quasi-immobilisme de la société malgré l'aggravation de la situation, il a mis le doigt sur la tendance que nous avons (presque) tous à nous décharger de nos responsabilités sur les autres. «Il est donc temps d'arrêter de se battre contre tout et n'importe quoi et de commencer à se changer soi-même!» Pour être efficace, cet ingénieur de formation a conseillé d'appliquer les règles «FPN» et «OF». «Si, dans tout ce que vous entreprenez, vous faites en sorte de Foutre la Paix à la Nature (FPN) et d'utiliser zéro énergie fossile (OF), le changement sera immédiat et très important!». Pour conclure sur une note positive, Marc Müller a rappelé que la décarbonation de la mobilité terrestre, des logements et de l'agriculture assurerait le plein emploi à la Suisse pour les 30 à 40 prochaines années!



De g. à dr.: le président de la commission énergie et environnement de l'ARGdV Olivier Bourgeois, les quatre intervenants Sascha Nick, Dominique Bollinger, Laurent Miéville et Marc Müller, et le secrétaire général de l'ARGdV Alain Flückiger.